|  |  |
| --- | --- |
| SITUATION 1 **Les tomates**Au marché.*La cliente* : Je ne veux pas de ces tomates,Monsieur, et je ne veux pas de ces poulets.*Le marchand* : Pas de ces tomates ? Pas deces poulets, mais pourquoi ?*La cliente* : Moi, Monsieur, je fais de la cuisine,de la bonne cuisine.*Le marchand* : Et alors ?*La cliente* : Autrefois, les tomates étaientrouges, fraiches. Vos tomates sont vertes,regardez-les, elles sont vertes. Autrefois, lespoulets étaient fermes. Vos poulets sont tristes,c’est de la gélatine, ils n’ont plus de goût. Et jepeux continuer : avant le pain était croustillant,tendre, parfumé. Aujourd’hui, c’est ducaoutchouc !*Le marchand* : Eh, va donc ! Retourne àMarseille ! | SITUATION 2 **Moi, de mon temps**Dans un train.*L’enfant* : Vous « auriez pas » du feu, Monsieur,s’il vous plaît ?*Le voyageur 1* : Non, je n’en ai pas. Maiscomment ? Tu fumes à ton âge ?*L’enfant* : A mon âge ! Mais qu’est-ce que vouscroyez ? J’ai 12 ans, moi.*Le voyageur 1* : Tu as 12 ans et tes parents telaissent fumer ?*L’enfant* : Oh, vous savez, « ils me voient pas ».Et puis, chez moi mon père « i dit jamais rien ».*Le voyageur 1* : Moi, de mon temps…*L’enfant* : « C’était pas » pareil hein ?*Le voyageur 1* : Non, c’était défendu, maisremarque…*L’enfant* : Oui, quoi ?*Le voyageur 1* : On fumait en cachette.*L’enfant* : Vous voyez ! C’était la même chose !Et en plus, vous étiez hypocrites !...*Le voyageur 1* : Peut-être, mais nous, on étaitpolis, on ne répondait pas aux grandespersonnes.*L’enfant* : Ça, c’est une gauloise. « C’est pas »méchant. Et vous, Monsieur, vous n’avez pasde feu non plus ?*Le voyageur 2* : Si, tiens.Merci.*Le voyageur 1* : « Y a plus » d’enfants ! |
| SITUATION 3 **Chez le juge**Dans le cabinet du juge.*Le juge* : Vous avez laissé la moto au coin de larue Victor Hugo et vous êtes parti en courant,c’est bien ça ?*Michel* : Oui, Monsieur.*Le juge* : Un agent vous a attrapé un peu plusloin et vous n’aviez pas de papiers ?*Michel* : Non, Monsieur le Juge.*Le juge* : Et avant, que s’était-il passé ? Vousaviez volé la moto ?*Michel* : Oui, Monsieur le Juge.*Le juge* : Où et à quelle heure ?*Michel* : A 6 heures, devant la pharmacie.*Le juge* : Vous connaissiez le propriétaire ?*Michel* : Oui, Monsieur le Juge. C’est un voisin.*Le juge* : Quand vous avez volé la moto, quefaisait-il ?*Michel* : Il était en train d’acheter quelquechose à la pharmacie. Il avait laissé la clé decontact.*Le juge* : Et qu’est-ce que vous vouliez faireavec cette moto ?*Michel* : Be… me promener.*Le juge* : Et pourquoi avez-vous laissé la motoau coin de la rue Victor Hugo ?*Michel* : J’ai vu deux agents, alors j’ai eupeur. | SITUATION 4 **Elle est partie depuis trois semaines**Dans un appartement.*La mère* : Elle exagère. Elle n’a donné aucunenouvelle depuis son départ.*Le père* : Ça fait combien de temps qu’elle estpartie ?*La mère* : Ben, ça fait trois semaines.*Le père* : Je ne suis pas inquiet. Elle est trèsdébrouillarde. Elle fait du « stop », elle a eu unproblème de voiture, tu vas voir.*La mère* : Un problème de voiture. Qu’est-ceque tu appelles un problème de voiture ?*Le père* : Je ne sais pas moi… une panne.*La mère* : Tu veux dire un accident, peut-être ?*Le père* : Tu exagères. Tu vois tout en noir. Tu estoujours inquiète.*La mère* : Oui, c’est vrai… mais… elle pourraitquand même envoyer une carte postale.(Silence – tic tac de l’horloge)*Le père* : Tu penses toujours à elle ?*La mère* : Oui, je ne peux pas m’en empêcher. |

SITUATION 5 **Vous ne pourriez pas me rendre un**

**petit service ?**

Sur un palier.

*Jeune femme* : Excusez-moi, vous ne pourriez

pas me rendre un petit service ?

*Voisine de palier* : Oui, bien sûr, si je peux.

*Jeune femme* : Nous partons en vacances,

mon mari et moi. Est-ce que vous ne pourriez

pas garder les enfants. Ça ne vous dérangerait

pas trop ?

*Voisine de palier* : Euh… C’est que… oui…

enfin…!

*Jeune femme* : Ça ne sera pas trop long, vous

savez, une petite semaine.

*Voisine de palier* : Il faudrait garder les deux ?

*Jeune femme* : Oui, les deux. Mardi, il faudra les

conduire chez le dentiste à 6 heures. Mercredi,

ils ont une leçon de piano à 3 heures. Et jeudi, il

faut aller les chercher à 4 heures et demie.

*Voisine de palier* : En ce moment ça tombe

mal, je suis très occupée. Ça me sera difficile

de me libérer.

*Jeune femme* : Je comprends, mais ça me

rendrait bien service. Ce serait vraiment gentil

de votre part.

*Voisine de palier* : Non, je regrette, ça n’est pas

possible, malheureusement.

*Jeune femme* : Mais, je croyais que je pouvais

compter sur vous, vous ne travaillez jamais !

*Voisine de palier* : Mais oui, bien sûr. Vous me

laissez vos plantes vertes et vos oiseaux…? Et jepeux même garder votre mari si vous voulez !

SITUATION 6 **La voyante et l’homme politique**

Cabinet de la voyante.

*La voyante* : Asseyez-vous.

*L’homme politique* : Je viens vous consulter

pour savoir si je peux me présenter aux

élections.

*La voyante* : Tirez une carte… Attendez. Je vois

beaucoup de monde. Il y aura une assemblée,

une réunion, j’entends des applaudissements,

des sifflements.

*L’homme politique* : Mais est-ce que j’ai des

chances ?

*La voyante* : Vous aurez un adversaire qui est

fort, très fort, il aura beaucoup

d’applaudissements lui aussi. Il ne vous aime

pas. Vos autres adversaires ne sont pas

dangereux.

*L’homme politique* : Vous croyez que j’ai une

chance ? Ça vaut le coup de me présenter ?

*La voyante* : Roi de coeur. C’est bon. Vous

traversez une période difficile. Vous serez

découragé. Après, les choses vont s’améliorer.

*L’homme politique* : Ça veut dire qu’il y aura

ballotage ?

*La voyante* : Vous me demandez des choses

trop précises.

*L’homme politique* : Mais quand est-ce que les

choses vont s’améliorer ?

*La voyante* : Au mois de Mai.

*L’homme politique* : Alors, c’est bon. Je peux

me présenter. Les élections sont en Mai.

*La voyante* : Je crois aussi. Ça devrait marcher.

SITUATION 7 **Avec ou sans toi, je pars !**

Dans un bistro.

*Professeur* : Qu’est-ce que tu fais à Noël ?

*Secrétaire* : Rien de spécial, je ne sais pas

encore si j’aurai un congé. Tu sais, je n’ai pas

les vacances scolaires, moi.

*Professeur* : Vous ne faites pas le pont dans ta

boîte ?

*Secrétaire* : Si, mais ça ne sera que quatre jours.

*Professeur* : Dans ce cas, tu partiras en weekend

avec Olivier ?

*Secrétaire* : Ben oui, s’il est décidé à partir. Je

ne sais pas s’il pourra.

*Professeur* : Tu veux dire « s’il voudra » ?

*Secrétaire* : Qu’est-ce que tu veux dire par là ?

*Professeur* : Tu sais bien ce que je veux dire… En

tout cas, il faut prendre une décision d’ici une

semaine.

*Secrétaire* : Pourquoi ? Tu as peur qu’il n’y ait

plus de place ?

*Professeur* : Evidemment.

*Secrétaire* : Et si je ne partais pas avec toi,

qu’est-ce que tu ferais ?

*Professeur* : Je partirais quand même ! Avec ou

sans toi, de toutes façons je pars.

*Secrétaire* : Ecoute, on n’est pas à une semaine

près ; tu peux bien attendre encore quinze

jours ?

*Professeur* : Franchement, c’est difficile de faire

des projets avec toi. Si tu ne te décides pas, je

te préviens, je pars au Club tout seul

SITUATION 8 **Mais depuis quand ?**

Dans un train.

*Le contrôleur* : Madame, votre billet n’est pas

valable.

*Une voyageuse* : Il n’est pas valable, mon

billet ? Qu’est qu’il a ?

*Le contrôleur* : Il n’est pas composté.

*Une voyageuse* : Qu’est-ce que ça veut dire,

composté ?

*Le contrôleur* : Vous devez le valider en le

mettant dans une machine.

*Une voyageuse* : Depuis quand ?

*Le contrôleur* : Mais depuis longtemps déjà.

*Une voyageuse* : Ça, c’est un peu fort. Mais je

ne savais pas.

*Le contrôleur* : Tout le monde le sait, Madame.

C’est écrit partout. C’est obligatoire depuis

1979.

*Une voyageuse* : Mais moi, je suis étrangère, je

ne savais pas.

*Le contrôleur* : Je suis désolé, c’est le

règlement. Vous devez payer une amende.

*Une voyageuse* : Moi « je suis pas » d’accord

pour payer cette amende.

*Le contrôleur* : Madame, si vous ne payez pas,

vous devez descendre avec moi à la

prochaine gare…

SITUATION 9 **Qu’est-ce que tu as ?**

A table.

*La femme* : Qu’est-ce que tu as ?

*Le mari* : Rien. Je vais très bien.

*La femme* : Mais non, tu as l’air triste.

*Le mari* : Je vais très bien. Je ne suis pas triste.

« Fous –moi la paix ».

*La femme* : Pourquoi est-ce que tu parles

comme ça ? Ça te dirait d’aller au cinéma ?

*Le mari* : Je n’ai pas envie de m’enfermer.

*La femme* : Si on allait se promener ?

*Le mari* : Je n’ai pas envie de marcher.

*La femme* : Ça te ferait plaisir d’aller au café ?

*Le mari* : Je n’ai pas envie de sortir.

*La femme* : Alors, on regarde la télévision ?

*Le mari* : Oh, laisse-moi tranquille. J’ai envie

d’être seul.

*La femme* : Tu es charmant aujourd’hui !

SITUATION 10 **Je t’attends depuis trois quarts**

**d’heure**

A la terrasse d’un café.

*La jeune fille* : Tu es déjà là ?

*Le jeune homme* : Je suis là depuis trois quarts

d’heure. Ça fait trois quarts d’heure que je

j’attends.

*La jeune fille* : Quoi ! Trois quarts d’heure ! On

avait rendez-vous à 4 heures.

*Le jeune homme* : Comment ça 4 heures ? On

avait rendez-vous à 3 heures.

*La jeune fille* : Tu es sûr ?

*Le jeune homme* : Sûr et certain. Tu es toujours

dans la lune.

*La jeune fille* : Tu peux parler, toi ! Tu n’oublies

jamais tes rendez-vous ?

*Le jeune homme* : Non, moi je suis toujours à

l’heure. Je ne suis jamais en retard.

*La jeune fille* : Oh ! L’autre jour je t’ai attendu

pendant toute une soirée !

*Le jeune homme* : Mais « c’était pas » de ma

faute.

*La jeune fille* : Oh bon, on ne va pas se disputer

toute la soirée.

SITUATION11 **Elle est partie depuis trois semaines**

Dans un appartement.

*La mère* : Elle exagère. Elle n’a donné aucune

nouvelle depuis son départ.

*Le père* : Ça fait combien de temps qu’elle est

partie ?

*La mère* : Ben, ça fait trois semaines.

*Le père* : Je ne suis pas inquiet. Elle est très

débrouillarde. Elle fait du « stop », elle a eu un

problème de voiture, tu vas voir.

*La mère* : Un problème de voiture. Qu’est-ce

que tu appelles un problème de voiture ?

*Le père* : Je ne sais pas moi… une panne.

*La mère* : Tu veux dire un accident, peut-être ?

*Le père* : Tu exagères. Tu vois tout en noir. Tu es

toujours inquiète.

*La mère* : Oui, c’est vrai… mais… elle pourrait

quand même envoyer une carte postale.

(Silence – tic tac de l’horloge)

*Le père* : Tu penses toujours à elle ?

*La mère* : Oui, je ne peux pas m’en empêc